

## NOTES pour servir à l'histoire de la Médecine au Canada

Par les Drs M.-J. et GEO. AHERN (*suite*)

“ Le Sieur Giffart la traitant (la Mère Sainte Marie) dans sa maladie, luy dit que c'estoit fait de sa vie, qu'elle avoit **trois** maladies mortelles; cette âme innocente se mit à rire, se montrant aussi joïeuse de la nouvelle de la mort, qu'un autre eut fait de la nouvelle de la vie (1641, p. 28).

Le Journal des Jésuites, édition de 1871, des abbés Laverdière et Casgrain, mentionne son nom également.

Le 4 novembre 1645 “ Les pères Jérôme Lallement et Vimont furent invités à assister au contrat de mariage de la fille de Mons. Giffar; nous y assistâmes, mais nous n'y signâmes point. M. le Gouverneur et plusieurs signèrent (p. 12). Le 21 novembre le mariage et les nocces de Marie Giffar et du fils de Mons. de Maure, où le P. Vimont assista (p. 13). ”

12 novembre,—“ On donna à Mad. Giffar de l'étoffe noire de vieille sotanne pour doubler les manches (p. 13). ”

23 décembre—“ furent supplées les cérémonies de baptême à Catherine, femme d'Atironta, et à son fils Mathieu âgé de deux ans. Madame de la Ferté nouvelle mariée, fille de Mons. Giffar, fut la marraine de Catherine qui fit sa première communion à minuit (p. 20). ”

Le 31 décembre, on décide de donner le pain bénit aux deux marguilliers, Mons. Giffard et Mons. des Chatelets, immédiatement après le Gouverneur (p. 22); le 1er janvier 1646, Giffard rend visite aux Jésuites et reçoit comme “ étrennes ” un livre du P. Bonnet. La visite de Giffard fut rendue (pp. 24, 25). Le 5 décembre il donne une bouteille d'hypocras aux Jésuites (p. 25). A la fin de “ May vint le Dimanche de la procession. Mons. Giffard fut un des porteurs du daiz (p. 47). ” En 1650, le supérieur des Jésuites dit la Messe de Minuit chez Giffard, à Beauport, et le lendemain il y a échange d'étrennes entre les Pères et les Giffard. Ceux-ci envoient aux premiers, deux chapons (pp. 147, 148).

Le 1er “ May, Courville arrêté prisonnier “propter raptum